

D'où vient ce mot ?

Quelques-uns veulent que les Hollandais l'aient emporté à New-York ; d'autres, que les Espagnols l'aient introduit par le Mexique. Plusieurs soutiennent qu'il vient de l'Allemagne. Peu m'importe. Ce n'est pas la question pour moi. Qu'on le fasse venir de *lof*, *lofer* ou *lowoyer*, si l'on veut. Pourvu qu'on laisse aux termes de marine leur signification et qu'on ne vienne pas tout bouleverser dans ma barque, je n'ai rien à dire.

Mais soutenir que *lofer* et *lofer*, c'est tout un, me paraît trop fort.

Que veut donc dire *lofer* ?

« Diriger la barre du gouvernail de manière que le navire vienne dans le vent. » C'est gouverner dans le vent, du côté d'où le vent souffle. Tous les dictionnaires parlent de même manière. M. F. Paris veut que *lofer*, ce soit : « gouverner où pousse le vent, » de manière à se mettre vent en poupe ! C'est là ce que tous les marins, d'accord avec tous les dictionnaires, appellent *arriver*.

Que M. F. Paris cherche ce mot dans Darmesteter, qu'il a sur sa table, puisqu'il l'a cité pour expliquer ce qu'il entend lui, M. Paris, par « gouverner où le vent pousse, » et il se convaincra de son erreur. « Arriver, dit Darmesteter, c'est tourner le navire de manière à avoir le vent plus en poupe. » Est-ce assez clair ?

Je cite, par surcroît, le dictionnaire des termes de Marine, que M. F. Paris n'a probablement pas sous la main. Arriver— « faire mouvoir un navire autour de son axe vertical, de sorte que l'angle de la quille avec la direction du vent devienne de plus en plus grand ; si ce mouvement est suffisamment prolongé, il arrivera un moment où le navire se trouvera *vent arrière*. »

Donc, pour se mettre vent arrière ou vent en poupe, il faut « arriver » et non « lofer. » M. F. Paris a donc confondu lofer avec arriver. C'est ce que je lui avais dit dans ma petite remarque.

Voilà, M. F. Paris, ce que j'avais à vous dire. Je l'ai fait sans malice : un marin ne sait guère aiguïser une pointe. Il arrondit tout, les pointes comme les caps.

Connaissant maintenant le sens de lofer au propre, vous pouvez vous convaincre que Mgr Guérin ne s'est pas trompé.